

AU_ MUSÉE DE L'IMAGE
À ÉPINAL _

DE
BESSANS
À
PONT-AVEN



IMAGES
SUR LES
MURS
EXPOSITION

DOSSIER PÉDAGOGIQUE / 2019

IMAGES SUR LES MURS

L'EXPOSITION EN QUELQUES MOTS

PRÉSENTATION DU PROJET

DU 1^{ER} DÉCEMBRE 2018
AU 29 SEPTEMBRE 2019

Que ce soit pour protéger, éduquer ou rappeler des souvenirs, les images « à un sou » étaient, au moins jusqu'au 19^e siècle, accrochées aux murs des maisons des villages et campagnes.

Si l'étude des images populaires, miroirs de leur époque, a été le sujet des expositions du musée depuis son ouverture, la question de leur accrochage n'a jamais vraiment été abordée.

C'est la découverte exceptionnelle en 1976 d'une cloison habillée de 60 images rares et le prêt en 2018 de ce support par le Musée Savoisien qui sont à l'origine de cette exposition.

D'autres témoignages, coffres, portes d'armoire, tableaux et extraits littéraires viennent enrichir le parcours et permettent d'explorer les multiples usages des images.

En connivence, les œuvres de photographes contemporains, dont Christian Boltanski, Sabine Weiss et Jean Luc Tartarin, accompagnent cette exploration inédite dans nos imaginaires.



LES FORMULES DE VISITE DISPONIBLES

VISITE LIBRE

En autonomie, votre groupe découvre l'exposition. Pour préparer votre sortie et accompagner au mieux votre groupe, le service des publics est à votre disposition pour réaliser, avec vous, une pré-visite des expositions (sur rendez-vous uniquement).

VISITE GUIDÉE

La visite est assurée par un médiateur. En sa compagnie, votre groupe dialogue autour des œuvres et participe pleinement à la visite. À l'issue, chacun peut parcourir à nouveau, et à son rythme, l'exposition ou découvrir les autres espaces du musée.

+ ATELIER PÉDAGOGIQUE

La visite guidée peut s'accompagner d'un atelier pédagogique en lien avec les thématiques de l'exposition. L'occasion d'approfondir un sujet et de vivre pleinement son expérience au musée. Retrouvez tous les thèmes d'ateliers ci-dessous.

DISPONIBLE ÉGALEMENT EN TÉLÉCHARGEMENT :
LE CARNET D'EXPLORATION POUR LES 6-12 ANS !



LES ATELIERS À RÉALISER AU MUSÉE

IMAGES DE NOS MAISONS

(maternelle > CP)

Aujourd'hui, nos intérieurs sont toujours décorés d'images. Cartes postales, affiches, œuvres originales, photographies de famille ou dessins collés sur le frigo ? Cet atelier sera l'occasion de discuter des images qui nous entourent, d'en partager le contenu mais aussi, de le redessiner !

MON IMAGIER

(CE1 > CM2 / collège)

Les images que l'on accroche aux murs ont bien souvent une signification particulière à nos yeux. Parfois, elles nous permettent de nous souvenir, de prendre exemple, d'admirer, de rendre hommage ou parfois, elles servent simplement de décor... Après un état des lieux des différentes fonctions possibles des images, nous réaliserons un catalogue personnel de nos indispensables images.

MON INTÉRIEUR

(collège / lycée)

Après avoir vu la variété des images et leurs multiples fonctions, nous étudierons les notions de mise en abyme et d'autoportrait. *Dis-moi ce que tu accroches aux murs et je te dirai qui tu es ?* Chacun pourra se représenter (selon ce qu'il veut bien montrer de lui) en dessinant un mur d'images, des images reflétant les passions, les préoccupations mais aussi les valeurs de son propriétaire...



LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SOURCES DOCUMENTAIRES

Ce dossier a été élaboré à partir des recherches scientifiques du service conservation du Musée de l'Image (Martine Sadion, Jennifer Heim, Marie Poulain, Céline Espinosa et Magali Pelletey) et des textes du catalogue d'exposition, disponible à l'emprunt ou en vente (tarif 25€).

Les auteurs du catalogue :

Frère Michel Albaric, François Audigier, Sébastien Gosselin, Nelly Feuerhahn, Marie-Dominique Leclerc, Séverine Lepape, Philippe Malgouyres, Maxime Préaud, Pierre Wachenheim et, au Musée de l'Image, Jennifer Heim et Martine Sadion.

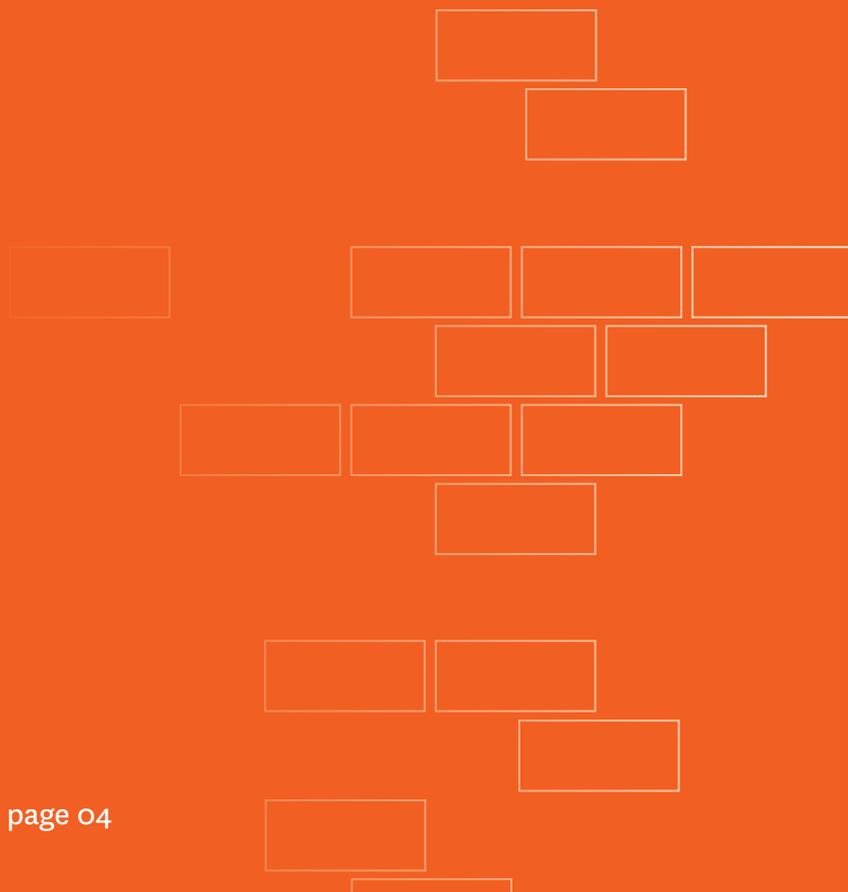
OBJECTIFS

Grâce aux informations de ce dossier, vous pourrez préparer votre visite, vous emparer des images de l'exposition IMAGES SUR LES MURS, développer votre propre circuit en toute autonomie et/ou prolonger la découverte en classe !

À noter : à l'issue des temps d'exposition, tous nos dossiers pédagogiques restent en ligne. N'hésitez pas à utiliser leurs ressources en classe... Pour une mise à disposition des visuels de nos collections à des fins pédagogiques, vous pouvez adresser votre demande à musee.image@epinal.fr ou contacter le centre de documentation du musée.

MODE D'EMPLOI

Les prochaines fiches vous permettent de décoder quelques thèmes du parcours. Pour découvrir les images en détails, une liste progressive de questions vous est suggérée. Un paragraphe "CQFD" vous donne ensuite les clefs de compréhension principales du sujet tandis que le paragraphe "Au fil de l'exposition" vous propose de poursuivre la réflexion au cœur de l'exposition. Ce dossier est clos par des propositions pédagogiques, pensées selon différents niveaux de compréhension, qui vous permettent de prolonger le propos en classe.



AU SOMMAIRE

FICHES THÉMATIQUES & PLAN D'EXPOSITION

1 / QUOI

P.08-09 > DES OBJETS UNIQUES

- 1 Une armoire de sacristie
- 1 Une malle de soldat (images fragiles)

P.10-14 > UN CONTENU VARIÉ

- 2 2 bis Une cloison et une porte de maison
- 2 Un concours photo (images "vitrine")

2 / POURQUOI

P.16-17 > SE PROTÉGER

- 3 La paysanne allaitant & la sainte Vierge
- 3 Les galeries religieuses (décorer)

P.18-19 > S'IDENTIFIER

- 4 Le militaire blessé & le Juif Errant
- 4 Les enfants (prendre exemple)

P.20-21 > S'ORGANISER

- 5 Le messager boiteux & l'almanach
- 5 Les degrés des âges (moralités)

3 / QUI

P.24-25 > DES COLPORTEURS

- 6 Le marchand d'images
- 6 Les coffrets à estampes (voyage)

P.26-27 > DES PROPRIÉTAIRES

- 7 Une étude photographique
- 7 Les 62 membres du Club Mickey (groupe)

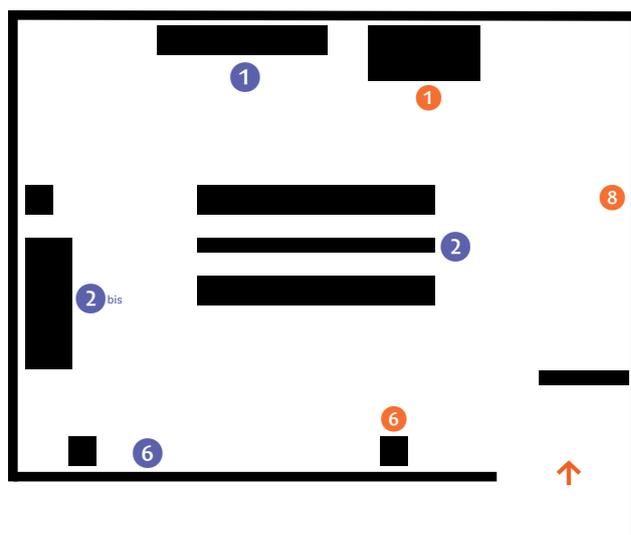
P.28-29 > DES CRÉATEURS

- 8 La passion
- 8 Les souffleurs (re-prendre)

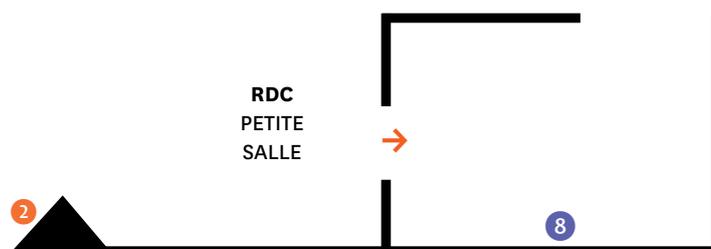
+ ACTIVITÉS EN CLASSE

- P.32 > CYCLES 1 & 2 9 Nature morte...
- P.33 > CYCLES 2 & 3 10 Vieux souvenirs
- P.34 > CYCLE 4 & + 11 Tenez, voyez-vous...

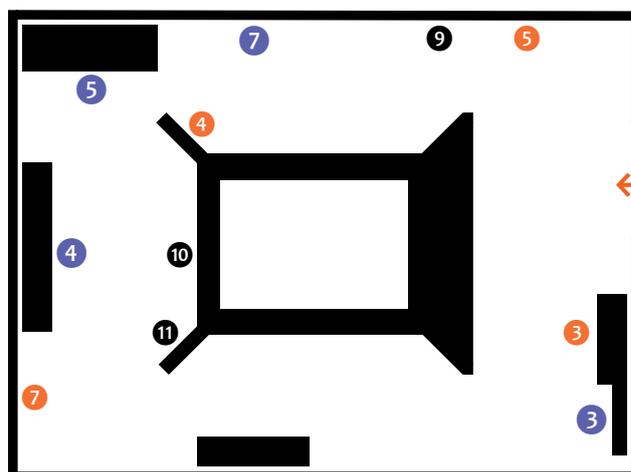
RDC
GRANDE
SALLE



RDC
PETITE
SALLE



ÉTAGE
GRANDE
SALLE





[Empty box]

1 / QUOI

Un coffret du 15^e siècle, deux portes d'armoire du 18^e siècle venues du Perche, une malle de soldat du 19^e... Tous sont les supports d'accueil d'images populaires ! En étudiant ces objets et la variété des images qu'ils contiennent, nous pouvons imaginer l'histoire de leurs propriétaires mais surtout, comprendre l'usage des images et le mode de vie de chaque époque. C'est le prêt exceptionnel par le Musée Savoisien d'une cloison intérieure de maison de Haute-Maurienne qui offre l'opportunité de ce sujet : soixante images y sont collées et ont été conservées sans trop de dommage jusqu'à aujourd'hui et ce, malgré leur fragilité.

Nous ne pouvons démarrer ce parcours sans souligner l'importance de préserver ces témoignages, de les questionner et les enrichir de recherches documentaires et enfin, de partager ces connaissances avec tous (générations actuelles et futures).

Telles sont les missions du Musée de l'Image | Ville d'Épinal, partagées par tous les Musées de France (label du Ministère de la culture et de la communication) !



DES OBJETS UNIQUES



1 Une armoire du 18^e siècle

Portes d'armoires en bois et
estampes collées © Coll. Mairie de
Saint-Jean-Pierre-Fixte

L'OBJET EN QUESTIONS

> quel est cet objet ? de quel mobilier de la maison provient-il ? selon vous, de quelle époque date cette armoire ?

> pourquoi ces portes font-elles partie de notre patrimoine ? pourquoi les conserver ? de quoi faut-il les protéger ?

> pourquoi est-il important d'étudier ces portes et de les montrer au public ? que peuvent-elles nous apprendre ?

> d'ailleurs, à qui pouvaient-elles appartenir ? quels indices nous permettraient d'émettre des hypothèses sur son ou ses propriétaires ?

> selon vous, pourquoi son propriétaire initial y a collé des images ? que représentent-elles ? ont-elles des points communs ?

D'après la taille des panneaux, l'assemblage et la serrurerie, aucun doute n'est permis : il s'agit des deux portes d'une armoire ancienne... Mais quelle est l'histoire de ce meuble ? C'est dans la sacristie de l'église Saint-Jean-Baptiste du village de Saint-Jean-Pierre-Fixte, dans le Perche, que la grosse armoire bourgeoise, banale au premier abord, a été remarquée. Elle servait alors de rangement pour les vêtements et accessoires de messes. Mais, elle avait en elle quelque chose de curieux : à l'intérieur de ses deux battants, huit images populaires y étaient collées !

Le destin de cette armoire a changé lorsque la mairie choisit de l'intégrer à sa collection. D'objet utilitaire, elle est devenue un objet du patrimoine. Cette étonnante armoire a en effet une importance artistique et historique certaine et, en tant qu'héritage du passé, il semblait nécessaire de la conserver.

Bien souvent, au moment de leur entrée dans les collections, les objets sont inventoriés et scrutés dans leur moindre détail : dimensions, matériaux utilisés, contenu iconographique, état de conservation... Ensuite, l'objectif de conservation est double : il s'agit d'une part de les préserver dans leur état d'origine le plus longtemps possible (les principales sources de dégradation sont la lumière, la chaleur et la poussière) voire parfois, de les restaurer. D'autre part, il est primordial d'en faire une étude scientifique pointue afin d'en révéler tous les secrets et pouvoir les transmettre au public.

Dans les musées, ce sont les membres du service conservation qui se chargent d'étudier les objets du patrimoine. Leurs recherches peuvent nous délivrer des informations importantes sur l'objet, son utilisation et son propriétaire.

Voici un bref résumé (non exhaustif) de ce qu'ont révélé les différentes recherches scientifiques effectuées autour des portes de l'armoire ancienne :

> cette armoire semble avoir été donnée à l'église Saint-Jean-Baptiste au cours du 19^e siècle. Elle appartenait vraisemblablement à une femme car, à cette époque, la gestion et la décoration des armoires étaient leur apanage.

> les images, faites en taille-douce ou xylogravure, datent toutes du 18^e siècle mais ont, pour certaines, des dizaines d'années d'écart et des origines différentes (Paris et Chartres). La propriétaire (voire les propriétaires !) les a peut-être collectées au fil de ses déplacements à moins qu'elle ne les ait achetées à un revendeur unique, marchand d'images parisien ou colporteur de passage ?

> les thèmes de ces images sont essentiellement religieux. La propriétaire, fervente pratiquante, semble avoir une sensibilité particulière pour les crucifixions et sainte Jeanne. L'armoire, une fois ouverte, devait ressembler à une sorte d'autel de prières et de méditation autour de la Passion du Christ et ses sacrifices.

> les images sont collées directement sur le support et même découpées pour s'y intégrer parfaitement. Cela nous montre que ces images en feuille ne sont pas précieuses et sont vendues à bas coût. Des images populaires, en somme.

En conclusion / Chaque objet du quotidien peut devenir un sujet d'études pour un musée. Témoin de notre passé, il est donc important de le préserver, d'effectuer des recherches à son sujet et de partager ces recherches avec le plus grand nombre.

En ouverture / Conserve-t-on uniquement des objets anciens dans les musées ? Que peut-on trouver d'autre dans leur collection et leurs expositions ? Pourquoi ?

AU FIL DU PARCOURS // IMAGES FRAGILES

TEXTES D'EXPOSITION Les images de papier étaient rarement encadrées. Collées, clouées ou punaisées directement sur les murs et les objets supports, elles palissaient ou s'abîmaient. Selon les modes ou les humeurs de leur propriétaire, elles étaient détruites et changées. Un voyage, un pèlerinage ou le passage d'un colporteur permettait alors de racheter de plus en plus récentes ou plus colorées.

Ce qui explique aujourd'hui leur état de conservation et leur rareté.

/ Si l'extérieur de la malle est modeste, l'intérieur est étonnant : une grande image de 1837 est collée sur le couvercle. [...] Le reste est recouvert de papiers peints, probablement des restes de rouleau de la décoration de la maison.[...] À qui appartenait-elle ? Pourquoi cette image ? L'enquête est ouverte, toutes les hypothèses sont possibles...



1 UNE MALLE DU 19^e SIÈCLE
Malle en bois, estamps collée, papier dominoté collé
© Coll. MIE | Ville d'Épinal

UN CONTENU VARIÉ



2 La paroi Anne d'Autriche (détail)

Cloison de la maison Péraz/Tracq © Coll. Musée savoisien, Chambéry



2 bis La porte (détail)

Porte de la maison Péraz/
Tracq © Coll. Musée savoisien,
Chambéry

LES OBJETS EN QUESTIONS

> quels sont ces objets ? d'où proviennent-ils ?
selon vous, dans quelle pièce de la maison étaient-ils installés ?

> selon vous, pourquoi et par qui ont-ils été habillés d'images ?

> est-ce que cet accrochage a été réalisé en une seule fois ou au fil des années ? existe-t-il une logique d'accrochage ?

> que peut-on voir sur ces différentes images ?
quels sujets abordent-elles ?

> existe-t-il aujourd'hui des équivalents à ces différentes images ? tentez de trouver quelques exemples !

CQFD

En 1976, les ethnologues du Musée Savoisien à Chambéry découvrent, à l'étage des chambres d'une maison délaissée, de nombreuses estampes encore collées sur leurs supports, cloisons, poutres, volets.

Plusieurs inscriptions permettent de dater la construction de la maison entre 1617 et 1619, ces dates correspondant à celles des estampes les plus anciennes, notamment la Prédiction véritable du mariage de Victor-Amédée I^{er}, duc de Savoie et Christine de France en 1619.



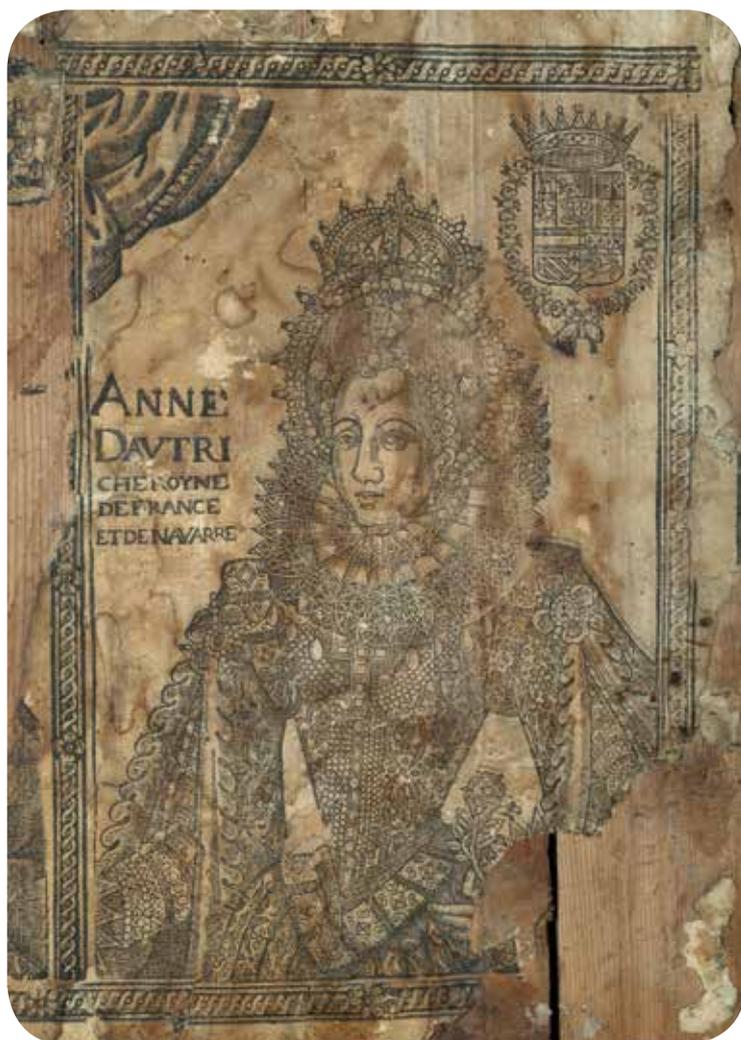
La découverte est exceptionnelle. La cloison et les portes sont alors rachetées par le Musée savoisien qui les restaure.

Les estampes, collées entre 1619 et 1750 puis vers 1810, nous renseignent sur leurs propriétaires, des familles plutôt aisées et fortement influencées par la religion catholique. En effet, le thème principal de l'accrochage (sans ordre, ni sens) est religieux mais les sujets des images

n'en restent pas moins variés : portraits de saints ou de la sainte Famille, épisodes bibliques, christogrammes... Les origines des images sont tout aussi diverses : Lyon ou Milan. Ces sources prouvent la situation stratégique de Bessans, une ville sur le chemin menant du royaume de France vers l'Italie où commerçants, colporteurs, missionnaires d'ordres religieux et soldats se croisent...

En conclusion / Choisies par les propriétaires, les images collées sur les panneaux de bois sont très variées. Aujourd'hui, ainsi figées dans le temps, elles nous donnent à voir les goûts des habitants de la maison mais aussi ceux de toute une époque.

En ouverture / Quelles images avez-vous accrochées sur les murs de votre chambre ? Quels sujets abordent-elles et pourquoi les avez-vous choisies ?



ANNE DAUTRICHE, ROYNE DE FRANCE ET DE NAVARRE Xylogravure éditée vers 1620

ANNE D'AUTRICHE

Sous son meilleur jour, Anne d'Autriche – infante d'Espagne, du Portugal, archiduchesse d'Autriche, reine de France et future mère de Louis XIV – prend la pose ! Paré de luxueux bijoux et ornements, son royal portrait s'installe ainsi dans les chaumières et tous pouvaient en admirer la grandeur. Si l'on connaît peu à l'époque son visage, l'emblème et l'écriture rappelle à chacun de qui il s'agit.

ÉQUIVALENT CONTEMPORAIN
AFFICHES DE STARS
& AUTRES PERSONNALITÉS ?



Dessin à la plume et aquarellé et xylogravures éditées entre le 17^e et 19^e siècle

PÊLE-MÊLE

Dans un joyeux désordre, treize images colorées (dont deux en lambeaux) sont collées au mur et parfois se superposent ! Images pieuses et motifs décoratifs semblent avoir été récoltés au fil des voyages de la famille en France et en Italie. Elles sont là, en souvenir.

ÉQUIVALENT CONTEMPORAIN
CARTES POSTALES
& MAGNETS
DU "FRIGO" ?





Xylogravures éditées entre le 17^e et 19^e siècle

CHRISTOGRAMMES

Imprimées en noir ou rouge avec diverses bordures décoratives, ces variations autour du nom de Jésus étaient des images distribuées par les Jésuites ou les Capucins en mission. Pour les habitants, elles étaient protectrices mais affichaient également leur appartenance religieuse aux yeux de tous.

ÉQUIVALENT CONTEMPORAIN
AUTOCOLLANTS
DE CLUB ?



PURGATOIRE

Sur cette image catholique, un Christ en croix verse son sang sur les défunts présents dans le purgatoire (lieu transitoire entre Paradis et Enfer, en attente du Jugement) et les lave ainsi de leurs péchés. En représentant des corps en flamme et hurlant, cette représentation vise à susciter l'émotion et l'empathie de celui qui la regarde. Elle invite le croyant à se mobiliser pour la cause des âmes en attente, à prier pour les sauver et ainsi, se sauver lui-même.

ÉQUIVALENT CONTEMPORAIN
... ?



Xylogravure éditée vers 1700 par P.P. Panza, Milan

PRÉDICTION SUR LE MARIAGE

Un certain G. Marchand a écrit cet horoscope approximatif en l'honneur du mariage de Victor-Amédée de Savoie et Chrestienne de France, célébré en 1619. Cet exercice se pratiquait couramment, aussi bien avant une bataille qu'au moment de la naissance d'un personnage ou d'un événement important. Chose intrigante, l'impression n'a rien en commun avec son cadre représentant des figures religieuses. Aidé de ciseaux et de colle, c'est en effet le propriétaire qui a réalisé cet assemblage. Les emblèmes manquants à l'image ne devaient d'ailleurs pas lui plaire ou correspondre à son inspiration du jour...

ÉQUIVALENT CONTEMPORAIN
HOROSCOPES, PHOTOS,
ARTICLES...
& COLLAGE
DE MAGAZINES ?



PRÉDICTION VÉRITABLE Gravure au burin et typographie, 1619

ROSAIRE

Cette image fait référence aux rosaires, gros chapelets de la religion chrétienne. Ces colliers de perles servent à la concentration et à la pratique de la prière. Pour réciter le rosaire, il faut dire 150 *Ave Maria* répartis en 15 dizaines (soit l'équivalent du nombre de perles), chacune séparée par 15 *Pater Noster*. Et, entre chaque dizaine d'*Ave Maria*, le fidèle doit aussi méditer sur l'un des 15 épisodes de la vie du Christ. Un brin ardu ? En cas de problème, l'image est là pour nous aider et nous rappeler chaque épisode, ici représenté dans les boutons de rose...

ÉQUIVALENT CONTEMPORAIN
TABLEAU MÉMO ?



B.V.M. SMI ROSARIA Xylogravure éditée au 17^e siècle

SAINT BERNARD

Né en 923 en Haute Savoie, saint Bernard a refusé de se marier pour servir Dieu. Il entreprend alors de sécuriser les routes alpines de pèlerinage. En plus des maints actes héroïques que l'on voit ici dans les vignettes qui l'entourent, on raconte qu'il aurait tué le diable des montagnes (représenté ici sous ses pieds et tenu par une étoile qui se transforme en chaîne). Au loin, sont également présents les deux refuges créés par le saint à l'attention des voyageurs. Reconnu déjà par les croyants (surtout ceux vivant dans les montagnes comme les habitants de Bessans) comme un modèle de bravoure et un protecteur, il sera déclaré saint patron des alpinistes et des montagnards par le pape Pie XI en 1923.

ÉQUIVALENT CONTEMPORAIN
HÉROS PROTECTEURS
& AFFICHES DE FILM ?



SANCTE BERNARDE ORA PRO NOBIS Xylogravure



Xylogravures éditées au 18^e siècle

IMAGES À ENCADREMENT

À la vue de leur format et couleurs, ces petites images proviennent sûrement de la même imagerie. Toutes sont inspirées de modèles issus de la peinture savante : Rubens, Titien ou autre Mignard... Qui n'a jamais rêvé d'accrocher une toile de maître dans son salon ?

ÉQUIVALENT CONTEMPORAIN
REPRODUCTIONS
D'ŒUVRE D'ART ?



AU FIL DU PARCOURS // IMAGES "VITRINE"

2 Dans le cadre de l'exposition, le Musée de l'Image a lancé récemment un concours photo : le public était invité à ouvrir les portes de son intérieur et à montrer comment il expose ses images. Cartes postales, posters, photographies et même images populaires. Cette immersion dans l'intimité de chacun nous montre que si les images changent, leurs fonctions et usages évoluent assez peu : décorer, se remémorer des souvenirs plaisants ou "honorer" une figure actuelle.



MICHEL S.



ALEXANDRE B.



DIDIER C.



JENNIFER H.



JEAN-MARC T.



THOMAS Z.



ÉRIC L.

2 / POURQUOI

Dans la peinture du 19^e siècle, les sujets historiques et religieux laissent progressivement place aux représentations de la vie rurale, plus intimes et sentimentales (parfois misérabilistes). On y voit souvent des scènes d'intérieur et il n'est pas rare que, entourant une famille unie, des images populaires habillent les murs...

Ces peintures deviennent les témoignages indirects (parfois imparfaits) d'une époque et peuvent acquérir une valeur documentaire. Telles des citations, elles nous permettent en tous cas d'apercevoir le quotidien de la population du 19^e siècle mais aussi de mieux comprendre les fonctions tenues par l'imagerie populaire dans les chaumières car, si une image est dans l'image, cela n'est rarement que le fruit du hasard !

Pour chaque œuvre étudiée dans cette partie, l'approche se fera en trois étapes :

- > description de la scène
- > zoom sur l'image populaire

puis,

- > mise en évidence de sa signification pour les personnages et pour l'interprétation de l'œuvre.

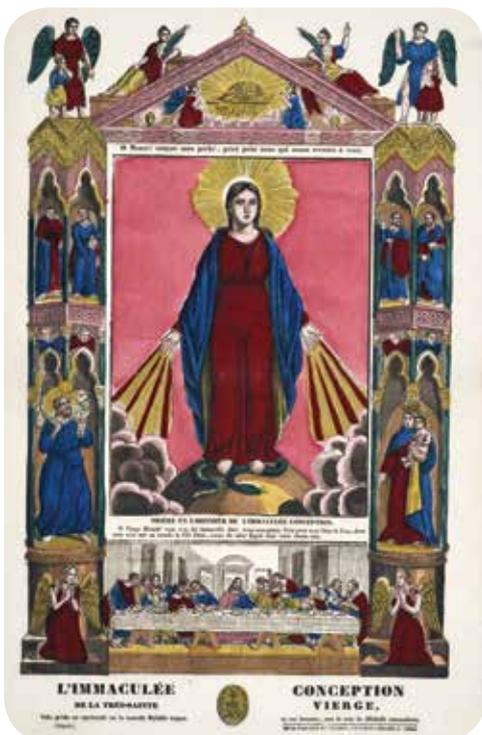


SE PROTÉGER



3 Paysanne allaitant

Anonyme. Huile sur toile de 1845 © Coll. Musée d'Orsay, Paris



L'immaculée conception de la très sainte vierge

Xylogravure éditée en 1836
par Pellerin, Épinal

© Coll. Musée de l'Image |
Ville d'Épinal - Dépôt MDAAC

LES IMAGES EN QUESTIONS

La peinture

> dans quelle pièce de la maison se trouvent les personnages ? s'agit-il d'une maison bourgeoise ou populaire ? est-ce une scène historique ou un moment du quotidien ? Argumentez vos réponses par des éléments visibles.

> à quoi voit-on que la mère prend grand soin de son enfant et de son intérieur ? selon vous, que symbolise-t-elle ?

> une image est accrochée au mur : est-ce une œuvre d'art précieuse ou une image populaire ? à quoi le devine-t-on ?

> voit-on précisément le contenu de l'image collée à même le mur ? reconnaît-on le sujet ?

L'image populaire

> qui est le personnage principal de cette image ? comment est-il représenté ? à quoi voit-on qu'il est extraordinaire ? quel semble être son rôle ?

> connaissez-vous l'épisode religieux représenté juste en-dessous ? quel personnage est au centre de la table ? qui est-il par rapport à la sainte vierge de la religion chrétienne ?

> selon vous, quels sont les points communs entre la sainte vierge et la femme peinte ? quel est leur rôle ?

La mise en abîme

> quelle est alors la fonction de l'image populaire pour les personnages de la peinture ? pour quelle(s) raison(s) le peintre l'a-t-il représentée ?

Le tableau est signé J.F. Millet mais l'attribution n'est pas certaine : en 1896, son entrée au Louvre a fait l'objet d'une polémique dans les journaux, les uns prêchant pour un faux, d'autres pour un tableau authentique. Quoi qu'il soit (toile de maître ou œuvre d'inspiration), ce tableau s'inscrit dans la continuité des peintures de genre de l'époque : une scène rurale illustrant le quotidien du monde paysan.

Près de la cheminée, dans une modeste cuisine, une jeune paysanne allaite son enfant. Elle a pris soin de protéger ses humbles habits par un linge et d'ôter son sabot avant de poser son pied sur une petite chaise (celle d'un autre de ses enfants ?). Toute son attention est portée vers le nourrisson. Nous assistons ici à un doux tête-à-tête, moment intime entre la mère et l'enfant. Cette jeune femme est anonyme, elle n'a donc pas été choisie pour elle-même mais pour représenter le monde paysan et surtout, une mère idéale, aimante et nourricière.

Par manque de moyens et/ou de temps à consacrer à la chose, la décoration de la pièce se limite à quelques objets utilitaires suspendus et à une seule image dont le coin est plié. Sans cadre, simplement collée ou punaisée au mur, il s'agit d'une image imprimée en grand nombre sur une feuille de papier et de peu de valeur. Bref, d'une image populaire (mode d'accrochage, support, statut... cf. partie QUOI) : ses couleurs vives égayent la pièce et tranchent avec l'ocre du mur. Un personnage imposant semble y être dessiné et, malgré le manque de détail, les contemporains du tableau pouvaient sûrement le reconnaître...

Il s'agit d'une image chrétienne à la gloire de la Vierge Marie qui respecte les codes de représentation en vigueur depuis 1830, une image populaire, presque semblable à celle issue des collections du Musée de l'Image.

Au cœur d'un cadre ornemental empli de figures religieuses, un personnage central se détache du fond rose vif. Vêtue de rouge et de bleu et auréolée d'un nimbe (signe de sa sainteté), la Vierge Marie se tient debout sur un globe terrestre, les bras ouverts. Les rayons lumineux qui sortent de ses mains sont bienveillants et symbolisent le bien qu'elle répand sur terre, un "pouvoir" confirmé par la présence du serpent (symbole du mal) écrasé sous ses pieds.

Autour du personnage de la *très sainte Vierge Marie*, plusieurs images peuvent être reconnues : le dernier repas (la Cène) pris par son fils Jésus juste avant sa Crucifixion (épisode fondateur de la religion chrétienne), l'agneau couché sur la croix et un livret scellé (représentation du sacrifice de Jésus) et enfin, une Vierge à l'Enfant (soit elle-même). Ainsi, l'image rappelle au lecteur que Marie a été toute sa vie une mère dévouée à la cause de son enfant.

Pour cette raison notamment, la population lui voue un culte et la considère comme un modèle maternel et protecteur. En accrochant

cette image dans son intérieur et en prononçant les prières inscrites, chacun espère l'éloignement du mal. En effet, dans ce siècle où la mortalité infantile était forte, la protection que la Vierge pouvait assurer à la mère et l'enfant était bienvenue.

En conclusion / Les images accrochées au mur peuvent avoir une fonction protectrice pour leur propriétaire. En intégrant une image religieuse au tableau, le peintre évoque cette utilisation mais aussi peut-être, la dureté de la vie rurale et le besoin pour tous de se sentir protégés.

En ouverture / Connaissez-vous des images ou objets qui, selon certaines croyances ou superstitions populaires, peuvent protéger les maisons, les voitures... ou leurs propriétaires ? Avez-vous vous-même des images qui vous rassurent dans votre chambre ?

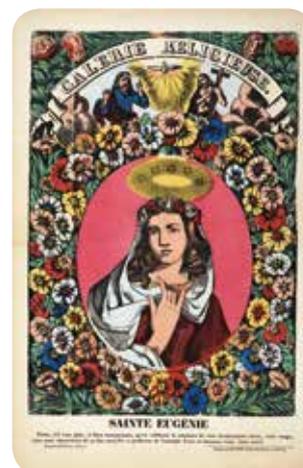
AU FIL DU PARCOURS // DÉCORER

TEXTE D'EXPOSITION Les images pieuses ne sont pas seulement protectrices : leurs couleurs vives et joyeuses, souvent bien loin de la réalité, sont appréciées des milieux les plus modestes et égayent les murs. Ainsi, une Crucifixion sera déclinée en plusieurs couleurs par l'imagerie, orange minium, bleu ou rose, le noir restant la marque du deuil.

Les encadrements, au milieu du 19^e siècle, se développent aussi considérablement : le catalogue de Pellerin de 1855 permet ainsi d'acheter des images à encadrement gothique, à encadrement à fleurs multicolores, à médaillons, etc.



3 L'HEUREUSE BÉNEDICTION DES FAMILLES ET DES MAISONS
Xylogravure de F. Georin éditée vers 1823 par Pellerin, Épinal
© Coll. MIE | Ville d'Épinal, dépôt MDAAC



GALERIE RELIGIEUSE, SAINTE EUGÉNIE
Xylogravure éditée vers 1855 par Pellerin, Épinal
© Coll. MIE | Ville d'Épinal, dépôt MDAAC

S'IDENTIFIER



4 Militaire blessé racontant ses campagnes

Huile sur toile de Jean-Marie Jacquemin. 1822 © Coll. Musée de la vie bourguignonne, Dijon



Le juif errant

Xylogravure
rééditée au 19^e s.
par Pellerin, Épinal
© Coll. Musée
de l'Image | Ville
d'Épinal - Dépôt
MDAAC

LES IMAGES EN QUESTIONS

La peinture

- > dans quel endroit se trouvent les personnages ? dans quelle région et à quelle époque se déroule cette scène ? argumentez vos réponses par des éléments visibles.
- > que sont-ils en train de faire ? qui semble mener la discussion ? quel est le "métier" de l'homme et que raconte-t-il ? quels sont les différents indices qui justifient votre interprétation ?
- > que porte l'enfant sur lui ? est-ce une fille ou un garçon selon vous ? que tient-il dans sa main ? à qui appartiennent ces objets ? à quoi rêve-t-il ?
- > une branche est glissée sous le miroir : de quel arbre provient-elle ? quelle idée symbolise-t-elle ?
- > voit-on précisément le contenu de l'image collée à même le mur ? un personnage important semble pourtant y être représenté...

L'image populaire

- > qui est le personnage principal de cette image et combien de fois le voit-on ? que raconte chaque scène, y a-t-il un ordre de lecture ? quelle semble être la scène finale ? à quoi est condamné le personnage principal ?

La mise en abîme

- > selon vous, quels sont les points communs entre le juif errant et le soldat ?
- > quelle est la fonction de l'image populaire pour les personnages de la peinture ? pour quelle(s) raison(s) le peintre l'a-t-il représentée ?

Le tableau de J-M Jacomin représente une scène d'intérieur. Plusieurs meubles et objets posent le décor dont notamment une armoire, un coffret en bois peint, un miroir. Sur le sol, un panier de légumes frais et, sur la table, du pain et une bouteille de vin rouge sont posés. Les habitants semblent ne manquer de rien. L'aménagement de la pièce reste simple mais, néanmoins, plus fourni que la cuisine de la jeune femme allaitant (cf. fiche précédente).

Trois personnages conversent, un enfant nous tourne le dos. Les deux femmes en costumes bressans écoutent, émues, les mains croisées, les aventures d'un soldat blessé. Celle au premier plan est en âge de se marier si l'on en croit sa coiffe et le ruban rouge qui la tient... Peut-être une raison supplémentaire d'écouter attentivement ce beau soldat, de retour de campagne ? Pantalon blanc, manteau bleu à col droit, épaulettes rouges et bonnet à pompons rouges... Ce dernier porte l'uniforme d'un grenadier du premier Empire. Il est donc soldat à pied et de première ligne.

À leurs côtés, l'enfant est un garçon. Les spécialistes du sujet l'auront deviné grâce à son habillement (jupe de tous les jeunes enfants et bonnet coloré masculin se terminant par une sorte de pompon). Pour les novices, un indice aurait pu nous mettre la puce à l'oreille : à cette époque, qui des filles ou des garçons doivent se préparer à la guerre ? Le petit garçon joue avec le boudrier portant le sabre et le shako (haut couvre-chef orné de plumes et de galons) du soldat. Peut-être qu'en écoutant les récits de l'adulte, il s'imaginerait lui-même soldat !

Derrière eux est accrochée une image du Juif-errant. Malgré le bord replié et la branche de laurier (symbole de victoire) qui le cache en partie, le personnage reste aisément reconnaissable à cette époque. Les images populaires qui en font le portrait sont nombreuses. En voici l'une d'elles, issue des collections du Musée de l'Image...

Selon les croyances chrétiennes, le Juif-errant a refusé son aide au Christ (scène illustrée en haut à droite). Pour expier cette faute, ce dernier l'a condamné à marcher et à raconter éternellement sa mort (scène en bas à droite). Dans les portraits que l'on fait de lui, le Juif-errant est un vieillard à barbe et cheveux longs. Toujours de profil et muni d'un bâton de pèlerin, il est en perpétuel mouvement et montre de sa main la direction à suivre.

Dans le tableau, le soldat blessé tend également la main, le doigt en avant. L'allusion à l'image populaire est certaine, une destinée commune lie donc ces deux marcheurs. Soldat de Napoléon ou messager du Christ, ils doivent repartir sans cesse sur les routes, abandonner tout foyer et mener à bien leur mission : marcher pour la gloire de leur meneur. Ce tableau est vraisemblablement l'objet d'une commande, peut-être celle d'un ancien soldat voulant se souvenir de sa gloire passée et s'identifiant au personnage de la religion chrétienne.

Cette piste d'interprétation peut être corroborée par la présence du miroir à la même hauteur d'accrochage et au format quasi identique à l'image populaire. Si le jeune soldat s'y était regardé, il aurait pu comparer son visage à celui du personnage religieux et y voir des ressemblances. Ainsi, dans le miroir, serait enfin apparu le véritable portrait du Juif-errant...

En conclusion / Une image sur les murs peut rappeler à son propriétaire son histoire personnelle. Il peut s'identifier aux personnages. Ici, le peintre utilise l'image du Juif-errant comme une clef de lecture du tableau pour comprendre la destinée et la personnalité du soldat.

En ouverture / Vous êtes-vous déjà comparé à un personnage d'une histoire ou à une célébrité ? Avez-vous déjà perçu des ressemblances fortes entre lui et vous ? D'ailleurs, si vous étiez un personnage célèbre, qui seriez-vous ? Pourquoi ?

AU FIL DU PARCOURS // PRENDRE EXEMPLE

TEXTE D'EXPOSITION L'enfant rêve devant les images de militaires accrochées au mur. Lui aussi, il pourrait être soldat, sauver la France, recevoir une médaille... Au 19^e siècle, si le rêve de la petite fille est de devenir une bonne ménagère, une bonne épouse et une bonne mère, celui des garçons est de devenir Maréchal de France [...]. Rêve d'autant plus atteignable que la Révolution puis l'Empire ont donné l'opportunité à des hommes humbles de s'élever, Michel Ney, le fils d'un tonnelier, par exemple. Du moins, c'est ce que prônent les images et ce que croient les enfants.



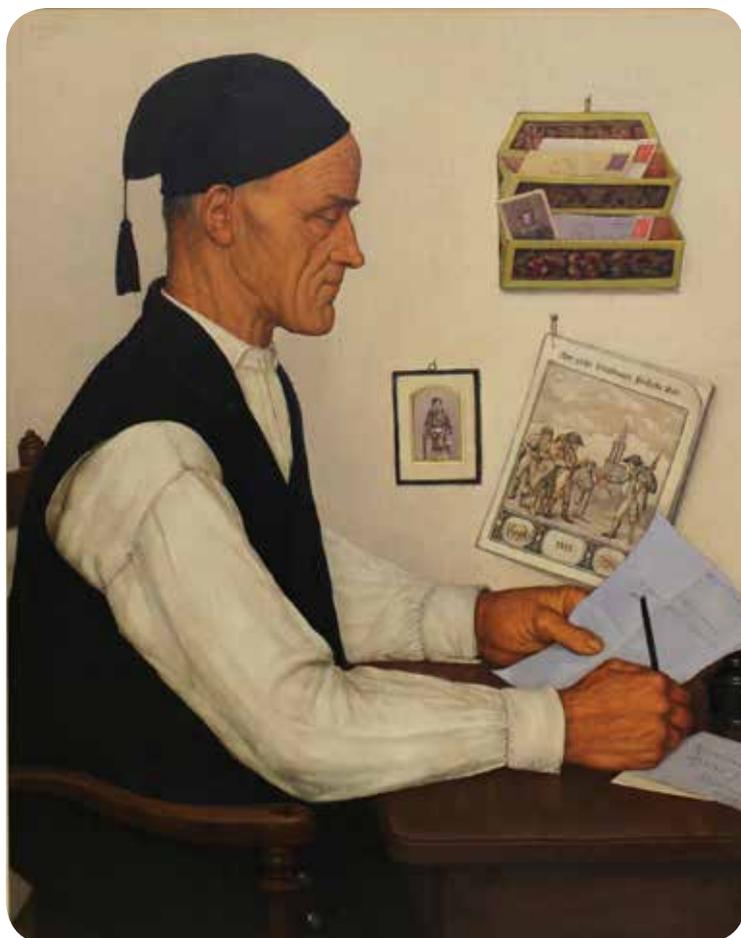
4 DANS LA SALLE DE CLASSE
Huile sur bois de Pierre-Édouard Frère, 1833 © Coll. Hulton Archive / Getty Image



LES IMAGES
Lithographie de P-É Frère, in *Les expositions de Paris. Salon de 1857*. Paris, 1859 © Coll. Musée départemental d'Art ancien et contemporain, Épinal

S'ORGANISER

LES IMAGES EN QUESTIONS



5 Le messager boiteux

Huile sur bois de Gustave Stoskopf, 1935

© Coll. Musée historique de Haguenau, dépôt FMAC de la Ville de Paris



Almanach de l'ouvrier

Xylogravure éditée en 1842

par Dembour et Gangel, Metz

© Coll. Musée de l'Image | Ville d'Épinal, avec l'aide du FRAM et du Fonds du patrimoine

La peinture

- > dans quel pays ou région et à quelle époque se déroule cette scène ? grâce à quoi pourrait-on le savoir ?
- > selon les nombreux objets qui entourent le personnage, dans quel endroit se trouve-t-il et que fait-il ?
- > selon le courrier en cours, écrit-il à quelqu'un de proche ? selon vous, quelle information pourrait-il envoyer ?
- > on observe trois images autour du personnage : que voit-on sur chacune d'elles ? sont-elles toutes des images personnelles ?
- > l'image militaire est en réalité une illustration présente sur la première page d'une espèce de livret imprimé en plusieurs exemplaires : que peut être cet objet selon vous ?

L'image populaire

- > d'après les éléments visibles, que signifie le mot "almanach" ? à qui est-il destiné ? à quoi sert-il ? où pouvons-nous l'accrocher ?
- > selon vous, en plus du calendrier, quelles sont les autres informations que peuvent contenir les almanachs ? (des informations qui aideraient l'organisation de la vie quotidienne)

La mise en abîme

- > quelle est donc la fonction de l'almanach pour le personnage de la peinture ? en quoi sa présence nous aide à la compréhension de l'œuvre ?

Dans la peinture de Gustave Stoskopf, l'apparence de l'homme au bonnet d'intérieur ne nous éclaire pas forcément sur le contexte de cette scène. Néanmoins, plusieurs détails nous orientent : le titre allemand et la date d'une image au mur, la même date inscrite sur la lettre, écrite quant à elle en français, et la mention de Weyersheim, commune du Bas-Rhin. Le tout concorde, nous sommes face au portrait d'un alsacien en 1935 ! Trieur de courrier à proximité, plume et feuille en main, ce dernier écrit. La lettre semble être plus administrative que personnelle d'après l'entête et ses premiers mots. Mais nous n'en connaissons jamais la suite...

Autour du personnage, plusieurs images sont visibles : deux photographies faisant respectivement le portrait d'un enfant et d'une femme âgée (peut-être des membres de sa famille) et une image bien plus énigmatique : une sorte de livret illustré. Mais qu'est-ce que *Le grand messager boiteux de Strasbourg* (titre traduit) ou *Le Messager boiteux* (titre repris par l'artiste pour nommer son œuvre) ? Il s'agit d'un célèbre almanach reconnaissable grâce à son irremplaçable couverture : un messenger à la jambe de bois tend les courriers tant attendus à leur destinataire.

Vendus sous forme de livret ou en simple feuille, les almanachs étaient très utiles au quotidien. Parfois, en plus de l'habituel calendrier, leur propriétaire y trouvait les dates des marchés, des articles sur des événements historiques importants et toutes sortes de conseils pratiques dans le domaine agricole, médical ou moral. Chacun pouvait également y inscrire ses événements familiaux, ses déplacements, l'état de ses comptes... soit tout ce qui ne devait pas être oublié. Il était alors d'usage de les laisser à portée de main, sur une étagère ou simplement accroché au mur d'un bureau.

Pour rendre leur présence "agréable" dans les intérieurs, tous s'habillaient d'images et donnaient à voir des sujets variés. Dans les collections du Musée de l'Image, vous pouvez trouver par exemple : un calendrier édité à Paris représentant Louis XV pour l'année 1753, un autre de l'imagerie Pellerin, intitulé "Almanach pour 1837 - Calendrier des braves" mettant à l'honneur les anciennes troupes napoléoniennes. Au fil des saisons, les almanachs ou simples calendriers s'adaptent aux goûts des acheteurs et aux modes du moment.

En 1842, face à la montée de la classe ouvrière, l'imprimerie messine Dembour et Gangel édite un "Almanach de l'ouvrier" (ici représenté). Cette simple feuille de papier présente les douze mois de l'année, les saints et fêtes religieuses, en colonnes. Mais surtout, le calendrier est encadré d'un décor coloré foisonnant de détails. Les outils représentés sont les symboles de tous les travaux à réaliser au cours de l'année. Mais attention (ou heureusement au choix), "le temps passe vite pour l'ami du travail" ! Maçons, artistes-peintres et autres ouvriers devront bien s'organiser pour arriver à leur fin... Ainsi illustré, ce calendrier (ou almanach) devient un objet à la fois pratique ET décoratif.

En conclusion / Les images peuvent accompagner des objets utilitaires pour les rendre plus attrayants. Ici, le peintre utilise l'image d'un célèbre almanach pour contextualiser la scène et donner à voir le quotidien de la vie rurale, rythmé par le calendrier des saisons.

En ouverture / Aujourd'hui encore, dans nos salons, cuisines ou bureaux... sur quels objets utiles au quotidien appose-t-on des images ? Avez-vous parfois vous-même "customisé" des objets (agenda, pense-bête, trousse...) ? Avec quelles images les avez-vous habillés ? Pourquoi ?

AU FIL DU PARCOURS // MORALITÉS

TEXTE D'EXPOSITION Les images accrochées au mur, si elles égayent, protègent ou glorifient les personnages préférés des habitants, sont aussi là pour rappeler des valeurs morales et inciter à une bonne et juste vie. Le Juif-errant parle de repentance, de courage, Crédit est mort stigmatise la débauche et les dettes. La vie des saints sert de modèle... [...] Dans le fond, le message de fin a toujours une portée édifiante et morale...

Les images des *Degrés des âges* (visuel ci-dessous) montrent ainsi la vie idéale de l'homme au 19^e siècle. Années après années, âges après âges, sa vie s'organise selon un chemin tout tracé, en norme.



5 DEGRÉS DES ÂGES

Gravure éditée entre 1809-31 par J-F Picard-Guérin, Caen

© Coll. MIE | Ville d'Épinal, dépôt MDAAC



1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

3 / QUI

Depuis toujours, les images accompagnent les hommes dans leur quotidien selon les fonctions évoquées précédemment, et bien plus encore ! Leur contenu se fait toujours le reflet des pensées d'une époque et exprime les goûts et les préoccupations de la société qui les crée et les affiche.

Images et hommes sont inévitablement liés et se ressemblent... Pour cette raison, après le QUOI et le POURQUOI, il semble important d'aborder le QUI : par qui les images populaires sont-elles diffusées ou grâce à qui voyagent-elles ? Comment, en s'entourant d'images, leur propriétaire se raconte ? Et enfin, qui sont les créateurs d'images et comment font-ils perdurer certains modèles iconographiques ?



DES COLPORTEURS

LES IMAGES EN QUESTIONS



6 Le marchand d'images

Lithographie de Jean-Julien Jacott, d'après A. Guillemain, extraite du recueil *Œuvre de Jacot*, Paris, Lemerancier, 1845 © Coll. BnF, Paris

> où les personnages se trouvent-ils ? décrivez les lieux.

> qui sont les propriétaires des lieux ? à quel milieu social semblent-ils appartenir ? qui vient leur rendre visite et dans quelle intention ?

> est-ce un endroit habituel pour vendre des marchandises ?

> selon vous, le marchand avait-il rendez-vous avec ses potentiels acheteurs ou s'est-il présenté spontanément à leur porte pour faire sa démonstration ?

> peut-on donner des informations précises sur le contenu de l'imprimé montré aux habitants ? qu'est-ce qui semble être représenté ?

> pourquoi le choix de cette image peut-il être important pour le jeune couple ?

> comment le marchand transporte-t-il sa marchandise ? que présente-t-il aux habitants ?

> est-ce un métier facile ? quels en sont les risques ? selon vous, quelles doivent être les qualités d'un colporteur ?

"Le marchand d'images" est à l'origine un tableau d'Alexandre Guillemin (1817 - 1880). Cette peinture, comme beaucoup d'autres à l'époque, fut reproduite dans des revues artistiques ou comme ici, sous la forme d'une gravure fine à destination d'un public plutôt bourgeois. La copie reste plutôt fidèle à l'œuvre et en reprend tous les détails.

Dans un intérieur de campagne modeste (les murs sont craquelés) et à la décoration très sommaire (le mobilier est réduit au strict minimum), deux jeunes gens (probablement un jeune couple) font face à un homme d'âge plus mûr qui vient leur rendre visite pour leur présenter et leur vendre sa marchandise. Les deux clients potentiels ont les yeux rivés sur une image que leur tend le marchand. La jeune femme semble plus attentive que son compagnon, peut-être est-elle plus investie dans la décoration de sa demeure qui, pour le moment, n'est composée que d'une seule image accrochée directement au mur...

L'image montrée au jeune couple n'est pas tout à fait distincte, il est cependant possible d'y entrevoir ce qui pourrait être une représentation de la Vierge à l'enfant (on y devine en effet une jeune femme portant un voile immaculé et tenant dans ses bras un jeune enfant). S'adressant à un jeune couple qui n'a peut-être pas encore d'enfant, on peut se demander si le choix du sujet n'est pas, de la part du marchand, orienté...

Le marchand est un colporteur d'images. Il va de village en village vers des lieux stratégiques pour son commerce (les foires, les lieux de pèlerinage) ou directement à la porte des clients les plus isolés. Souvent issu lui-même d'un milieu rural (le colportage constitue souvent un complément de revenus à des populations rurales tributaires des aléas des récoltes), il connaît bien sa clientèle et peut ainsi répondre au mieux à ses goûts et à ses besoins.

Cette gravure nous permet en parallèle d'avoir des précisions sur les moyens qu'utilisaient les colporteurs pour transporter et protéger les images. Le marchand les portait à plat dans de grands "cartons" faits de planches de bois reliées par des charnières de cuir, sorte de bretelles. Il était donc facile pour lui d'ouvrir son carton et de présenter rapidement les images à ses clients des campagnes.

Malgré cet équipement adapté, l'arpentage des routes n'en est pas moins aisé, surtout celles de montagnes ! Historiquement, les colporteurs sont pour beaucoup natifs des Pyrénées, des Vosges et de Savoie. En rayonnant sur de larges territoires frontaliers, ils assurent leur commerce et participent grandement à la diffusion d'images populaires de tous thèmes et origines. Au 19^e siècle, ces déplacements sont étroitement surveillés. En effet, le colporteur doit avoir un passeport, contrôlé et visé par les autorités. Si l'homme est surveillé, sa marchandise l'est aussi. Toutes les images ne peuvent pas être vendues, le pouvoir en place y veille.

À une époque comme la nôtre où la vente à domicile semble peu à peu disparaître, supplantée par la prolifération des grandes surfaces et l'engouement des achats en ligne, ce mode de distribution peut être perçu comme un véritable témoin de son époque.

En conclusion / Les images populaires atteignent les murs grâce aux colporteurs qui en font le commerce. Marchand ambulant réalisant de grandes distances, ils sont un maillon essentiel de la diffusion des images et de leur essor.

En ouverture / Et aujourd'hui, où peut-on acheter et trouver les images qui décorent nos murs ? Est-ce que le métier de marchand ambulant (images, objets...) a totalement disparu ?

AU FIL DU PARCOURS // VOYAGE

Les images voyagent dès leur création sous le bras ou dans le sac des colporteurs mais aussi parfois, dans les coffres et valises de leur propriétaire !

TEXTE D'EXPOSITION Les coffrets à estampe, datant de la fin du 15^e siècle au milieu du 16^e siècle, dont seulement 130 exemplaires sont conservés, sont de petites boîtes en bois, recouvertes de cuir et consolidées par des lamelles de fer, dont l'intérieur du couvercle est orné d'une estampe gravée sur bois et colorisée. Portatifs grâce à des sangles, contenant un livre de prière, ces coffrets servaient probablement de petits autels de dévotion lors des voyages de leur propriétaire fortuné. [...]



6 LA NATIVITÉ
Coffret à estampe et gravure sur bois du 15^e siècle.
© Donation J. Masson Coll. Beaux-Arts de Paris, Est Mas 1073

DES PROPRIÉTAIRES

visuel non disponible

7 Étude photographique sur les habitants du Val-de-Marne

Série photographique de Sabine Weiss. 1986

© Coll. Mac Val - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine

[...] "L'idée est de montrer la diversité de population : les différentes classes sociales, compositions des familles, religions, ethnies ; les photographier dans leur milieu, chez eux, afin que dans les années futures, reste ce témoignage d'eux, de leurs vies, de leurs intérieurs, de leur environnement et leurs occupations. Ces photos ont été prises en 1986."

Sabine Weiss

CHAQUE IMAGE EN QUESTIONS

> d'après le titre de la photographie et ce que l'on y voit, la situation est-elle une mise en scène ? justifiez vos réponses...

> dans quelle pièce de la maison se trouve l'habitant photographié ? que fait-il ?

> est-ce que l'espace a l'air grand ? quelle est la place donnée aux images dans ce petit intérieur ? sur quoi et comment sont-elles accrochées ?

> que voit-on / reconnaît-on comme images ? à votre avis, pour quelle(s) raison(s) l'habitant les a-t-il choisies ? ces images nous donnent-elles des indices pour mieux le connaître ? lesquels ?

> selon vous et d'après les images sur les murs : quel pourrait être le mode de vie de cette personne (catégorie sociale, métier, croyances, loisirs...) ?

> pourquoi peut-on dire que cette série photographique est un témoignage ?

Les photos d'intérieurs de Sabine Weiss nous font entrer dans le quotidien des habitants du Val-de-Marne, sans fard, ni mise en scène. Ils sont simplement là, dans leur salon ou leur chambre à coucher. Certains semblent indifférents à la présence de la photographe dans leur intimité, d'autres la regardent et prennent la pose. En guise de décoration, des images sont accrochées, avec ou sans cadre, sur les murs. Qu'elles prennent un place légère ou envahissante, ces images sont toujours significatives de celui ou celle qui habite ces murs. En effet, elles ont été choisies par leur propriétaire pour des raisons diverses et variées. Ceux qui les ont choisies les trouvent peut-être décoratives, protectrices, édifiantes ou évocatrices d'un souvenir... Chacune a sûrement une signification personnelle à leurs yeux. À travers ses images, l'habitant se dévoile.

> Un homme trône fièrement au milieu de ses images éclairées par une guirlande de Noël. Tableaux de femmes nues, vierges à l'enfant, saints... Sa collection, très hétéroclite, forme un véritable patchwork de petits et grands formats et semble au final ne faire plus qu'une image. Accompagné de statuettes, horloge, lanterne, l'ensemble fait le portrait de cet homme heureux qui a nourri sa vie de ces images et les expose, en souvenir.

> L'enfant en pyjama, enfermé dans sa musique, vit aussi dans la multiplicité d'images mais là, le "bazar" règne. Sans doute, il est sportif (balles de tennis, baskets, vélo...), des images de son équipe de foot sont collées sur son tableau blanc, il est supporter des Girondins de Bordeaux et adule Alain Giresse, les photos des joueurs de l'équipe de France sont accrochées au mur. Il aime Mick Jagger et Lio, et les poids lourds le font rêver... Un chapeau de paille vietnamien conique est suspendu à l'étagère, probable souvenir de son origine lointaine. L'observation de sa chambre peut aider à le définir, montrer ses passions mais aussi ses modèles et ses aspirations.

> Dans sa chambre au 10^e étage du HLM Emmaüs de Charenton-le-Pont (une pièce fonctionnelle et dépouillée de tout superflu), l'Abbé Pierre est allongé sur un lit étroit. Il lit et annote une *Histoire de Jésus-Christ*. Sur le mur, un immense crucifix de bois et des images d'une statue de la Vierge, de Bouddha, des textes illustrés, une Bismilah calligraphiée en forme d'oiseau (Allah est grand et miséricordieux) et surtout sa devise "Souviens toi d'aimer", deux fois répétée. Des tiroirs pour les chaussettes, les chemises, les ceintures... Si toutefois, on ne reconnaissait pas l'Abbé Pierre, tout est dit : célibataire ordonné, religieux, lecteur, catholique, respectueux de la religion des autres...

En conclusion / Les images que l'on choisit d'exposer dans nos maisons nous ressemblent et reflètent nos goûts et nos centres d'intérêt du moment. Réunies sur un mur, elles dessinent notre portrait, du moins le portrait que l'on veut donner de soi telle une mise en scène autobiographique.

En ouverture / Et vous, quelles sont les images accrochées dans votre chambre ? Que racontent-elles de vous, de vos centres d'intérêt ? Pourquoi les avez-vous choisies ? Dans cinq ou dix ans, seront-elles toujours là ? Pourquoi ?

AU FIL DU PARCOURS // GROUPE

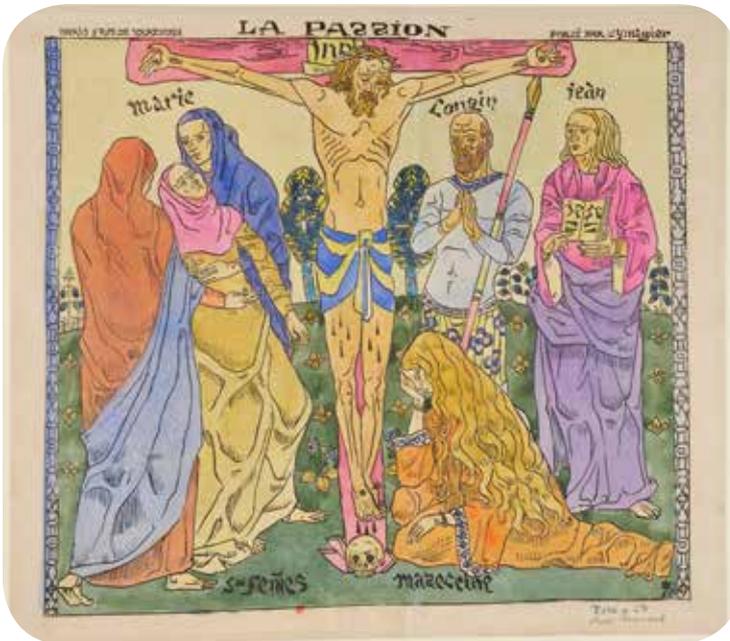
TEXTE D'EXPOSITION Faire partie du Club Mickey, en 1955, c'était faire partie d'une grande famille. On envoyait sa photo au journal, on souriait. Et si l'on était choisi, on faisait partie d'un groupe solidaire aux mêmes valeurs, du même âge, 7 à 13 ans. Pas plus âgé. Christian Boltanski rétablit cette famille. Ce qui a été. L'accumulation renforce l'appartenance, le singulier disparaît. L'artiste, faux ethnologue, recrée ce qui n'est pas sa mémoire mais qui pourrait être celle d'autres, s'ils l'avaient gardée. Car comment se reconnaître, dans ces photographies banales, dans de petits cadres accolés les uns aux autres, qui réécrivent un récit que l'on peut regarder avec attendrissement ou détachement, selon notre histoire. Espoirs anciens, joies un peu forcées, mis en scène pour un passé reconstruit.

visuel non disponible

LES 62 MEMBRES DU CLUB MICKEY EN 1955, LES PHOTOS PRÉFÉRÉES DES ENFANTS
Installation de Christian Boltanski, 1972

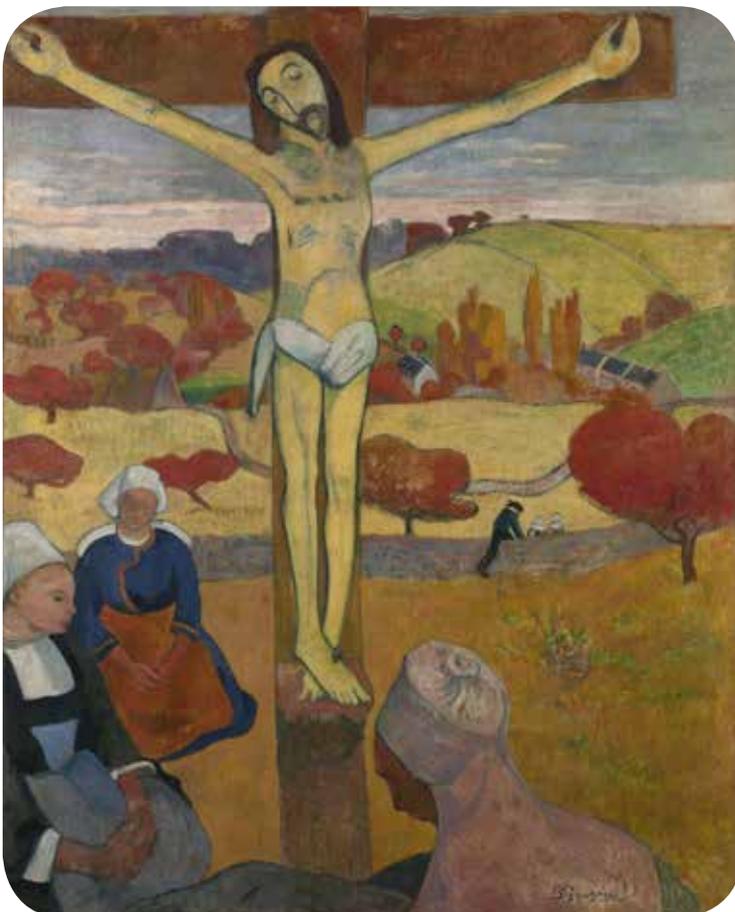
© Coll. FRAC Grand Large - Haut-de-France, Dunkerque

DES CRÉATEURS



8 La passion Lithographie aquarellée d'Émile Bernard, 1895

© Coll. Bibliothèque numérique de l'Institut national d'histoire de l'art, EM Bernard



Le christ jaune Huile sur toile de P. Gauguin, 1889 (fac-similé présenté)

© Coll. Albright-Knox, Art Gallery, Buffalo

LES IMAGES EN QUESTIONS

> quelles sont les dates de création de ces trois œuvres ? quelles sont les techniques utilisées ? qui en sont les auteurs ?

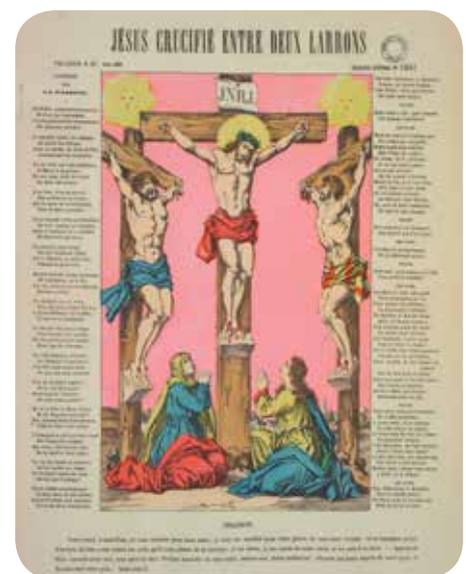
> quelles sont les constantes (les codes communs) de ces scènes ? quelle est leur thématique commune ?

> deux d'entre elles ont été créées par des artistes issus de l'école de Pont-Aven : selon vous, quelle était la volonté de ces artistes lorsqu'ils ont quitté Paris ?

> quel a été le rôle des images populaires dans leur recherche artistique ?

> quel artiste prend le plus de libertés vis-à-vis de la tradition ? lequel semble le plus académique ?

> connaissez-vous d'autres œuvres picturales qui ont été réinterprétées au fil des siècles ?



Jésus crucifié entre deux larrons

Lithographie éditée au 19^e s. par Pellerin & Cie, Épinal

© Coll. Musée de l'Image | Ville d'Épinal

Une image populaire éditée en grand nombre au 19^e siècle par un centre imagier, une huile sur toile réalisée en 1889 par un peintre de renom, une lithographie d'artiste colorée à l'aquarelle et tirée à 25 exemplaires en 1895... Malgré leurs différences, ces trois images restent très semblables : chaque composition repose en effet sur la présence d'une grande croix centrale portant le Christ. Ce dernier est représenté en homme souffrant, vêtu d'un simple linge, les yeux clos et le visage marqué par la douleur.

Il s'agit là de trois versions de la Crucifixion, épisode de la religion chrétienne fréquemment représenté dans l'art occidental.

Mais leur lien ne s'arrête pas là. Il faut savoir qu'à cette époque, plusieurs artistes français (dont P. Gauguin et É. Bernard) ont quitté la capitale agitée au profit d'un petit village breton de Pont-Aven. Ils aspiraient à revenir au contact d'une nature brute, primitive et d'une vie plus humble. Les images populaires, colorées, naïves mais aussi très respectueuses des traditions, vont alors être pour eux une source d'inspiration. Ils vont en effet s'emparer de leurs thèmes, leurs couleurs et s'inspirer de leurs codes de représentation...

> Par rapport aux représentations traditionnelles (visibles ici par le biais de l'image populaire), Gauguin prend quelques libertés et nous livre une version plus "champêtre" du thème. C'est un paysage automnal qui s'étend devant le spectateur et le plonge dans un bain de couleurs : le jaune (du corps du Christ et des champs en arrière-plan) et l'orangé (des arbres dispersés dans le paysage qui n'est pas sans rappeler la couleur du bois de la croix). Certains détails sont également surprenants pour une scène du genre : trois bretonnes se recueillent au pied du Christ (elles sont aisément identifiables à leurs habits et

leur coiffe traditionnelle) et, derrière elles, une minuscule silhouette d'homme enjambe un muret dans les champs. Cette amusante note de quotidienneté contraste avec le geste du crucifié embrassant tout l'espace et le silence des personnages en prière.

> Dans *La Passion*, Émile Bernard est quant à lui plus académique. Ils reprend les codes classiques des images populaires : la couronne d'épines, le sang jaillissant mais aussi les figures bibliques entourant le Christ. On peut reconnaître le personnage de Marie s'effondrant à la vue de son fils mourant, celui de Marie-Madeleine en pleurs à ses pieds ou encore de Jean, disciple favori du Christ, se tenant debout mais dont le visage exprime une grande douleur.

Émile Bernard assume son goût pour l'imagerie traditionnelle et utilise des nuances éclatantes et irréelles pour colorer les formes, des formes cernées de contours noirs. Il affirme d'autant plus sa source d'inspiration avec les deux S du titre, une sorte d'hommage aux imagiers peu attentifs qui, par mégarde, inversaient le sens des lettres au moment de graver leur bois.

En conclusion / Ces trois œuvres nous montrent bien que chaque œuvre puise son inspiration dans le passé. Le propre de l'artiste étant d'y ajouter sa sensibilité et son génie pour que naisse son œuvre d'art.

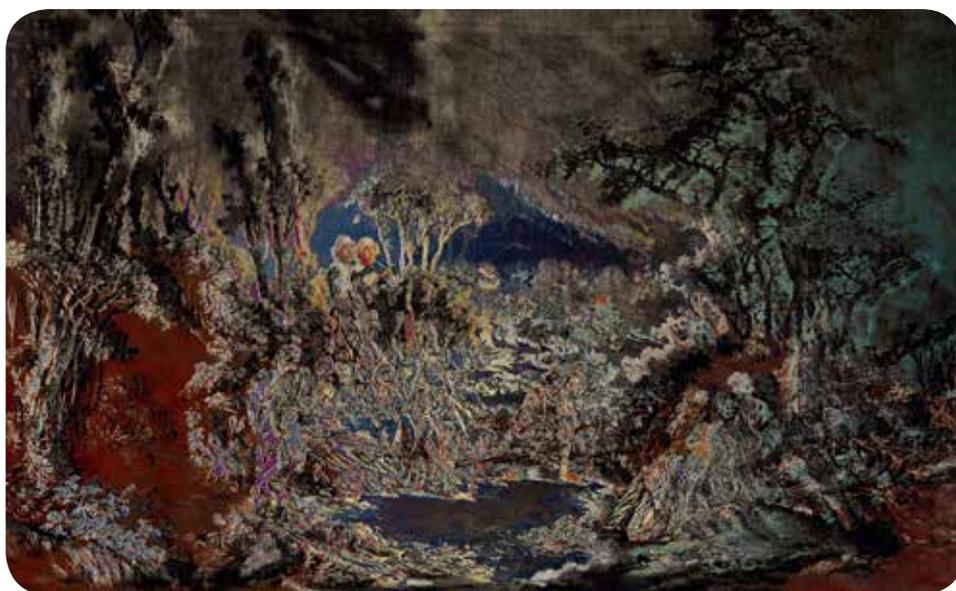
Vers des sujets de discussion / Connaissez-vous des œuvres littéraires ou cinématographiques qui se font écho et/ou qui reprennent ce même jeu d'inspiration ?

AU FIL DU PARCOURS // RE-PRENDRE

TEXTE D'EXPOSITION

On ressent, dès le premier regard, que la photographie devra être regardée avec attention. Ses profondes couleurs bleu nuit, rouille et même un bleu céladon traversant les branches d'un arbre mort, sont des créations irréelles, imaginaires. [...] On sait que l'image est "reprise". Le motif de l'image originelle, comme dans la peinture, n'est qu'un prétexte, un point de départ. [...]

LES SOUFFLEURS
Photomontage de Jean Luc Tartarin,
2017 © Coll. de l'artiste





[Empty box]

+ ACTIVITÉS EN CLASSE

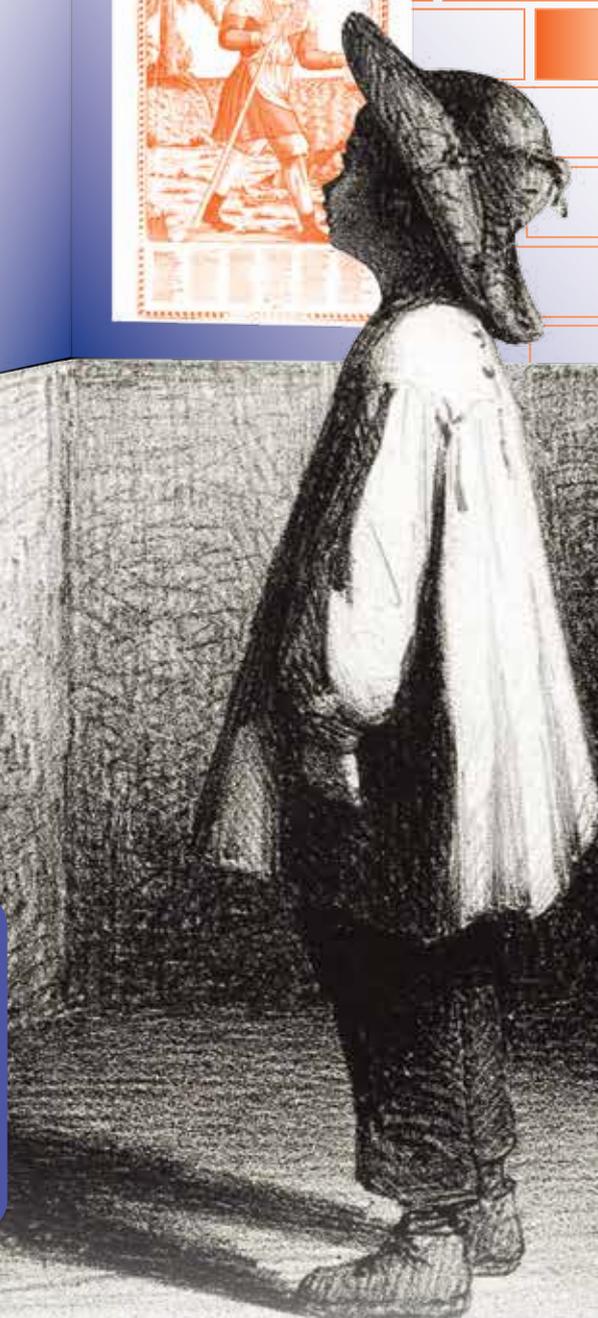
Une sortie culturelle est un temps fort du calendrier mais souvent, le temps est court et les informations partagées sont nombreuses. Pourquoi alors ne pas proposer à votre groupe de poursuivre la découverte de l'exposition en classe et revenir avec lui sur les notions abordées ? Ainsi, pour intégrer la visite au musée dans une séquence pédagogique sur plusieurs séances, nous vous proposons ici différentes activités de prolongement, plastiques ou autres, accessibles selon plusieurs niveaux de compréhension : cycles 1>2 | cycles 2>3 | cycle 4.

Vos ressources :

- > le visuel d'une œuvre du parcours, en appui
- > une liste de mots-clefs
- > une activité QUOI (les contenus et supports de l'image)
- > une activité POURQUOI (la fonction et l'usage de l'image)
- > une activité QUI (le lien Homme et image)



VOUS AVEZ DÉVELOPPÉ L'UNE DE
CES PROPOSITIONS ? NOUS POUVONS
VALORISER VOTRE TRAVAIL SUR NOTRE SITE
MAIS AUSSI LORS DE LA NUIT EUROPÉENNE
DES MUSÉES ! (DISPOSITIF "LA CLASSE-L'ŒUVRE"
DE JANVIER À MAI 2019)
POUR PLUS D'INFOS, CONTACTEZ-NOUS !



CYCLES 1 & 2

visuel non disponible

9 Nature morte à l'accordéon

Huile sur toile de Léonard Foujita. 1922

© Coll. Centre Pompidou - Musée national d'art -
Centre de création industrielle, Paris

MAISON
SOUVENIRS **BIBELOTS**
DÉCORATION
INDICE
SALON **CENTRES
IMAGES D'INTÉRÊT**
DEGRÉS DES ÂGES
PERSONNALITÉ
FABLE SECRET
EXPOSITION MATIÈRE
AUTO PORTRAIT
PROPRIÉTAIRE
ACCORDÉON COULEUR
ACCUMULATION
CALENDRIER

QUOI

LÉONARD FOJITA SEMBLE AVOIR PEINT TOUS LES OBJETS ET LES IMAGES QUI DÉCORENT UN MUR DE SA MAISON...

Proposez à l'un des enfants de votre groupe de décrire et/ou de dessiner toutes les images présentes sur les murs de sa chambre (taille, couleurs, personnages, décor... mais aussi mode d'accrochage).

Vous pouvez continuer l'activité avec la description d'une pièce toute entière (images mais aussi meubles et objets) et pourquoi pas faire deviner de quelle pièce il s'agit !

POURQUOI

LES OBJETS REPRÉSENTÉS ONT DIFFÉRENTES SIGNIFICATIONS POUR LE PEINTRE :

SOUVENIRS DE SES ORIGINES JAPONAISES, RÉVÉLATEURS DE SON GOÛT POUR L'EUROPE, SYMBOLES DE LA NATURE (FEU DE LA LAMPE ET EAU DE LA BOUTEILLE) OU ÉVOCATION DE SES PEURS (DES IMAGES DE VIE ET DE MORT).

Demandez à chacun de composer un mur d'images illustrant : un événement gai de son passé pour ne jamais l'oublier, quelque chose d'extraordinaire pour rêver, un héros pour prendre exemple, quelqu'un ou quelque chose de rassurant pour se protéger et enfin, une activité pour exprimer ses goûts.

QUI

AU TRAVERS DE CETTE PEINTURE QUI MET EN SCÈNE DES OBJETS (QU'IL N'A PAS FORCÉMENT RÉELLEMENT CHEZ LUI), LE PEINTRE RÉALISE SON AUTO PORTRAIT.

OPTION 1 / Proposez aux enfants de réaliser leur autoportrait en associant plusieurs images (trouvées sur internet ou dans des magazines), reflets de leur personnalité !

OPTION 2 / À partir des indices donnés par le peintre, imaginez son portrait-robot (apparence physique, âge, style vestimentaire...). Et si vous alliez ensuite comparer les résultats avec une photographie de Léonard Foujita ?

CYCLES 2 & 3



10 Vieux souvenirs

Photogravure de Boussod, d'après J. P. Haag, éditée en 1894 par Valadon & Cie (*Fonds Goupil*) © Coll. Musée d'Aquitaine, Bordeaux

QUOI

L'HOMME SEMBLE FAIRE LA COLLECTION DES IMAGES DE BATAILLE ET A CRÉÉ UNE SORTE D'EXPOSITION AU CŒUR DE SA MAISON...

Demandez aux enfants d'apporter les images de leur chambre. Faites avec eux un travail d'inventaire et créez un cartel pour chaque élément (titre, date, auteur, technique/matériaux, propriétaire). Discutez ensuite de la variété des contenus et tentez de les rassembler par thème. Exposez enfin chaque ensemble sur un mur et donnez lui un titre. Exemples : "Voyage" pour des cartes postales, "Héros" pour des posters, "Bestiaire" pour des images d'animaux...

POURQUOI

L'HOMME EXPLIQUE SES IMAGES...

Poursuivre l'activité QUOI : préparez les visites guidées de vos mini-expositions ! Chaque élève pourra présenter son image : qu'est-ce que l'on voit ? D'où vient-elle ? A-t-elle une fonction particulière à ses yeux (se souvenir ; rêver ; prendre exemple ; se rassurer...) ?

QUI

PEUT-ÊTRE RACONTE-T-IL SA VIE DE SOLDAT AUX ENFANTS ? LES IMAGES NOUS RAPPELLENT NOTRE HISTOIRE, ELLES PEUVENT SERVIR DE PRÉTEXTE POUR PARTAGER DES SOUVENIRS PERSONNELS...

Poursuivre l'activité POURQUOI : proposez aux familles des élèves de participer à ces visites et demandez aux adultes de raconter leurs images d'enfance et tous les souvenirs qui vont avec ! Seront-ils les mêmes ?

COLLECTION
MUR

GÉNÉRATION

SOUVENIRS

PARTAGER ENFANTS
RACONTER

ARMES

HISTOIRE

SOLDAT

MAISON EXPOSITION

TÉMOIGNAGE IMAGES

ASSEMBLAGE

BATAILLE

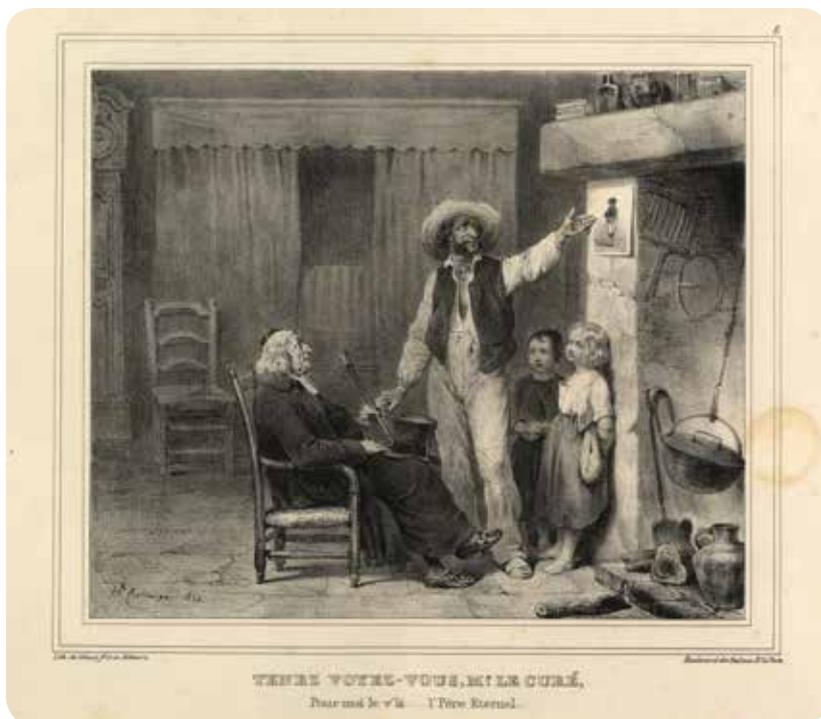
GUERRE

ÉCOUTER

ADULTE

PASSÉ

CYCLE 4 & +



MUR
FAMILLE
CROYANCE
PRÉSENTER ENFANTS
ARGUMENTER
CURÉ MODÈLE
FONCTION
GLORIFIER
MAISON POLITIQUE
PROPAGANDE
REPLACEMENT
SOCIÉTÉ IMAGES
ÉCOUTER
ADULTE

11 Tenez voyez-vous...

Lithographie de Hippolyte Bellangé éditée vers 1835

© Coll. Bibliothèque municipale de Valenciennes

QUOI

L'HOMME DEBOUT VOIT EN NAPOLEÓN UNE NOUVELLE FIGURE À ADMIRER. IL SEMBLE VOULOIR EXPLIQUER SA PENSÉE À UN CURÉ. LE PORTRAIT DE L'EMPEREUR (AISÉMENT RECONNAISSABLE MÊME ESQUISSE) REMPLACE SUR LE MUR LES HABITUELLES IMAGERIES CHRÉTIENNES DE L'ÉPOQUE.

D'un siècle à l'autre, le contenu des images se renouvelle selon les modes de vie, les normes et les pensées de la société. En vous appuyant sur les images de la maison Péráz/Tracq (p. 10-13), proposez à vos élèves de trouver pour chacune d'elles une équivalence actuelle. La partie du dossier pédagogique consacrée à ce sujet est là pour vous aider !

POURQUOI

ÉDITÉES EN FEUILLE EN PLUSIEURS EXEMPLAIRES ET VENDUES À BAS PRIX, LES IMAGES DE BATAILLE ET LES PORTRAITS DE L'EMPEREUR ENTRAIENT FACILEMENT DANS LES CHAUMIÈRES. CES IMAGES AVAIENT UNE FONCTION PARTICULIÈRE : GLORIFIER L'EMPEREUR.

Proposez à vos élèves de dessiner dans un carnet toutes les images croisées dans l'espace public (sur un week-end ou une semaine). Une fois les croquis réunis, comparez les images et tentez d'en relever la fonction : nous avertir, nous orienter, nous faire acheter, nous faire adhérer, etc. À l'instar des images napoléoniennes, peut-être que toutes les images de l'espace public auront une intention particulière ?

QUI

EN AFFICHANT CETTE IMAGE DANS SON INTÉRIEUR, L'HOMME EXPRIME SES CONVICTIONS, SA PERSONNALITÉ EN SOMME.

Proposez à vos élèves de s'interroger sur les grandes causes humanitaires de notre époque : les énergies renouvelables, l'égalité des chances, la santé, l'accès à l'éducation ou au numérique, les droits de l'enfant, des personnes en situation de handicap, la préservation des espèces animales... Chacun pourra alors choisir le sujet le plus important à ses yeux et réaliser une affiche de sensibilisation en s'inspirant des campagnes existantes. Une fois l'affiche réalisée, chaque élève (ou groupe de travail) pourra la présenter à sa classe et expliquer pourquoi il s'agit d'une sujet d'actualité prioritaire et pourquoi cette cause le touche particulièrement.

UNE VISITE AU MUSÉE

EN QUELQUES MOTS

LES RÈGLES DE VISITE

Les activités encadrées au musée ne nécessitent pas de préacquis particuliers. L'initiation aux thèmes d'exposition et à la lecture des images se fait au fil du parcours.

Il semble par contre indispensable de sensibiliser votre groupe aux règles de visite dans un lieu d'exposition :

> NE RIEN TOUCHER

pour nous aider à préserver les œuvres

> CHUCHOTER ET NON CRIER

pour respecter la tranquillité de chacun

> PARLER CHACUN SON TOUR

pour que toutes les idées puissent être entendues

> ÉCOUTER LES GUIDES

pour profiter pleinement des activités proposées

Le jour de la visite, nous comptons sur votre implication pour veiller à la bonne tenue de votre groupe. Nous vous rappelons que :

> Par mesure de conservation préventive, seul l'usage de crayons à papier est autorisé

> Il est interdit de manger et de boire dans le musée

> Les photographies sont autorisées en salles sauf mention contraire sur les œuvres



LES INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES DE VISITE

- > Du 1^{er} sept. au 30 juin : tous les jours
9h30-12h et 14h-18h (ouverture à 14h les lundis et en continu les vendredis).
- > Du 1^{er} juillet au 31 août : tous les jours
10h-18h (ouverture à 14h les lundis).

CONTACTS

- > 03 29 81 48 30 / musee.image@epinal.fr
- > aude.terver@epinal.fr (service des publics)

ACCÈS

- > 42 quai de Dogneville 88 000 Épinal
- > Parking bus et dépose-minute à l'entrée
- > Aire de pique-nique au port (à 2 min à pied)
- > Les espaces du musée sont entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite.

VESTIAIRES

Tout sac déposé dans les vestiaires (non surveillés) devra être vérifié par nos agents.

GUIDE PRATIQUE

- > Toutes les informations utiles et les formules de visite dans votre guide
UNE VISITE AU MUSÉE - MODE D'EMPLOI
en téléchargement sur le site internet :
WWW.MUSEEDELIMAGE.FR

TARIFS GROUPE

Entrée musée :

1€ / enfant

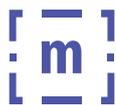
2€ / étudiant

4,50€ / adulte

(visite guidée sans suppl.)

> Atelier : + 1€ / participant

> Gratuité pour les écoles primaires spinaliennes !



Visuels intérieur cahier : clichés H. Rouyer

Affiche de l'exposition : design graphique M. Hugot

Pour toute demande d'utilisation d'images à des fins pédagogiques,
s'adresser au centre de documentation.

Le contenu de ce dossier a été réalisé
à partir des textes et catalogues
d'exposition IMAGES SUR LES MURS
Conception et mise en page par
le Service des publics du
Musée de l'Image | Ville d'Épinal. 2019